

VUES SUR SOIGNES

Printemps / Été 2015

FORÊT DE SOIGNES

6

FOCUS

Trésors en lisière
de la forêt



8

LE COIN DES ENFANTS

Amusement
garanti



12

MA FORÊT DE SOIGNES

Sculptures inspirées
de la forêt



3 Soignes en IMAGES

4 Soignes en BREF

6 **Focus**

La FORÊT DE SOIGNES est plus vaste que vous ne l'imaginez



8 **LE COIN DES ENFANTS**

Amusement garanti à 100% !

10 Du coq à l'âne

Lézard vivipare
Écureuil européen
Gouet tacheté

11 Sur les traces du passé

Des archéologues découvrent une pièce inconnue sous le prieuré de Groenendaal

12 Ma FORÊT DE SOIGNES

Le sculpteur Jean-Christophe Prignon s'inspire de la FORÊT DE SOIGNES

14 Ça bouge en FORÊT DE SOIGNES

Abattre des arbres et vider des étangs : avantageux pour la nature ?



La vision de l'avenir prend vie dans la forêt

Avez-vous vu les panneaux de chantier sur l'accotement du Ring de Bruxelles, entre Groenendaal et Waterloo ? Ils annoncent la construction de l'Ecoduct Groenendaal (p. 4), le point culminant, au propre comme au figuré, du projet européen de défragmentation de la FORÊT DE SOIGNES (OZON), financé pour moitié par l'Europe.

Le projet OZON, qui se déroule sur quatre ans, s'attaque radicalement à la défragmentation de la forêt par des axes de circulation très fréquentés. Outre l'écoduc, quatre ponts aériens entre les arbres seront aménagés au-dessus du ring et de l'E411, de même que trois écotunnels sous le ring. Leur objectif ? Relier à nouveau les habitats de milliers d'animaux d'ici 2017.

Cette défragmentation écologique est l'un des cinq piliers de la Vision structurelle sur la FORÊT DE SOIGNES. Dans cette vision commune, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Région wallonne ont défini en 2008 les critères pour l'avenir de la forêt. Aujourd'hui, les premières réalisations de cette vision de l'avenir apparaissent dans le bois et alentour.

Les ponts aériens entre les arbres, les écotunnels et les écotreillis du projet LIFE+ OZON n'en sont pas les seules réalisations visibles. Les nouveaux plans de gestion pour la FORÊT DE SOIGNES transposent eux aussi la vision structurelle en actions sur le terrain (p. 15). L'hiver dernier, ce fut le cas à Notre-Dame-au-Bois, où un bois de conifères a été transformé en lande brabançonne. Cette métamorphose s'inscrit dans les objectifs européens en faveur de la nature. Tous les États membres doivent maintenir en état les habitats et espèces rares européens. Pour la FORÊT DE SOIGNES, la lande brabançonne en fait partie. Cela profitera à la nature, mais aussi au visiteur qui pourra bientôt jouir à cet endroit d'un paysage varié composé de bois et de lande.

Outre la défragmentation écologique, le renforcement des valeurs naturelles et écologiques est un autre pilier de la vision structurelle sur la FORÊT DE SOIGNES. Les gestionnaires s'y sont attelés cet hiver, aux étangs du Rouge-Cloître : ils ont été asséchés afin d'enlever la vase (p. 14). Cela peut paraître contradictoire, mais ces gestes radicaux offrent aux étangs l'oxygène dont ils ont besoin pour à nouveau grouiller de vie. Preuve s'il en est, le butor étoilé, un oiseau européen rare et protégé, s'est même posé dans les roseaux d'un étang du Rouge-Cloître début janvier.

Ensemble, nous voulons redoubler d'efforts pour continuer à fortifier la FORÊT DE SOIGNES et accueillir chaleureusement les visiteurs !

Patrick Huvenne, Grégory Reinbold et Jean-François Plumier

Il vous arrive aussi d'immortaliser la beauté de la nature dans la **FORÊT DE SOIGNES** ? Envoyez vos plus belles photos en haute résolution (min. 300 dpi) à l'adresse info@foret-de-soignes.be. Les plus accrocheuses seront mises à l'honneur dans *Vues sur Soignes* !



© Frédéric Demeuse

Agent double

Telle une colonne ionienne, cette tige de fougère dodue tend la tête vers la timide lumière du jour qui perce entre les frondaisons denses. Cette fougère baptisée blechne en épi porte deux types de feuilles : les unes fertiles, les autres stériles. Les feuilles fertiles sont droites et meurent en automne, tandis que les feuilles stériles pendent et restent vertes toute l'année.

Patience d'ange

Ce héron cendré s'envole de l'Étang de la Patte d'Oie à Groenendaal en battant des ailes. Aussi longtemps que l'eau n'est pas gelée, vous apercevrez sa silhouette élancée toute l'année sur la rive des étangs de la **FORÊT DE SOIGNES**. Le héron cendré a beaucoup de patience, il peut scruter la surface de l'eau pendant des heures, jusqu'à ce qu'il voie un poisson ou une grenouille. Alors, telle une flèche d'arc tirée à pleine puissance, il projette son long cou et ne fait qu'une bouchée de sa proie.



© Ken Climaux



© Frédéric Demeuse

Caméléon

Une coccinelle ? Non : à bien y regarder, vous verrez les pattes gris argenté avec lesquelles cette araignée courge, aussi appelée épeire concombre, se cramponne à la jacinthe des bois. Ce jouvenceau au corps orange à points noirs subira bientôt une véritable métamorphose. Il se parera d'une carapace vert gazon avec de minuscules trous, qui ressemble beaucoup à la peau du concombre. Dès que l'automne pointe le bout de son nez, il se pare de tons rouges et bruns. Histoire de traverser cette saison incognito.

Chanteur discret

La fauvette des jardins siffle comme nulle autre, mais son nom est quelque peu trompeur : vous ne l'apercevrez pas facilement dans votre jardin. Cet oiseau discret se montre très peu. Il se sent en sécurité dans les fourrés denses à la lisière des bois. C'est là qu'il construit son nid, à environ 1 mètre du sol.

La fauvette des jardins arrive dans nos contrées dès la fin avril à l'issue d'un long voyage, après avoir passé l'hiver en Afrique centrale ou du Sud. En août, comme la plupart des oiseaux insectivores, elle s'en va retrouver la chaleur du sud.



© Frédéric Demeuse



Deux classements en vue à l'Unesco

La FORÊT DE SOIGNES est sur la bonne voie pour être classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Depuis la fin janvier 2015, des parties de la forêt figurent sur la short-list des 33 forêts de hêtres inaltérées. Après l'inscription de forêts de hêtres dans les Carpates et en Allemagne, l'Unesco souhaite étendre le réseau européen de forêts de hêtres authentiques.

Les trois Régions belges ont signé une déclaration d'intention avec leurs projets communs pour le futur de la FORÊT DE SOIGNES, et se sont portées candidates en octobre dernier. Le dossier final peut être introduit jusqu'en janvier 2016. La troisième et dernière étape aura lieu au printemps 2017, lorsque l'Unesco arrêtera son choix final.

Les trois Régions analysent simultanément la possibilité de faire reconnaître la Forêt de Soignes sur la base de critères naturels et culturels-historiques.

Bienvenue à l'Ecoduct Groenendaal

Ecoduct Groenendaal. Tel est le nom du nouvel écoduc au-dessus du ring de Bruxelles, qui relie deux côtés de la FORÊT DE SOIGNES. Steven Vanonckelen, chef de projet : « Notre appel à imaginer un nom a généré de nombreuses réactions, plus de trente personnes ont envoyé une proposition. Nous cherchions un nom compréhensible au-delà des frontières linguistiques, et Ecoduct Groenendaal satisfait à cette exigence. »

La construction de l'écoduc à hauteur de Groenendaal est prévue pour 2016 et doit être terminée au plus tard en 2017. Dès l'été 2017, le nom sera visible pour les automobilistes depuis le RO. Il s'agira du premier écoduc au-dessus du Ring de Bruxelles.

L'écoduc s'inscrit dans le projet européen LIFE+ OZON, en vue de la défragmentation de la FORÊT DE SOIGNES. D'ici 2017, plus de dix passages fauniques seront aménagés, dans la forêt, au-dessus et en dessous des axes de circulation. Steven Vanonckelen : « Nous remarquons que ce projet fait l'objet d'un grand intérêt. La présentatrice Tatyana Belay (photo) du programme touristique Vlaanderen Vakantieland de la VRT a par exemple visité le projet LIFE+ OZON fin janvier. »

Regardez le reportage de Vlaanderen Vakantieland sur www.een.be/programmas/vlaanderen-vakantieland/genieten-in-het-zonienwoud



30 habitants de Hoeilaart planchent sur la porte d'accès de Groenendaal

Le coup d'envoi de la Plateforme Groenendaal a été donné le 30 janvier 2015. Ce réseau rassemble des habitants du quartier, des entrepreneurs et des administrations qui, ensemble, souhaitent faire de Groenendaal une porte d'accès attrayante à la *Forêt de Soignes. Une idée s'est déjà concrétisée : le 13 septembre 2015 le site historique ouvre ses portes lors de la Journée du Patrimoine.

Une trentaine de personnes étaient présentes à la première réunion de la plateforme. La candidature de Tanya Cerulus du Projet stratégique territorial HORIZON a été proposée pour le poste de présidente de la plateforme, et cinq groupes de travail thématiques ont été constitués. À leur tête, Chris Vanderlinden (cvdl@telenet.be) du Natuurgroepering Zoniënwoud pour le groupe de travail Nature, Stefaan Bockstal (stefaan.bockstal@skynet.be) du Koninklijke Heemkundige Kring Hoeilaart pour le groupe de travail Patrimoine, le Conseil sportif de Hoeilaart (koen.wastiels@hoeilaart.be) pour le groupe de travail Sport, Davy Verbeke et Sophie Vercammen (davy@hippo-droom.be) de B&B Hippo-Droom pour le groupe de travail Entreprendre, et Tanya Cerulus (tanya.cerulus@rld.be) pour le groupe de travail Signalisation.

Tous ont présenté leurs idées pour faire de Groenendaal une porte d'accès attrayante à la FORÊT DE SOIGNES. À l'heure actuelle, les groupes de travail se penchent plus en détail sur les différentes idées. Une idée est déjà devenue concrète : le dimanche 13 septembre 2015 vous pouvez visiter le site historique de l'ancien prieuré de Groenendaal lors de la Journée du Patrimoine. Notez cette date dans votre agenda ! Vous recevrez plus d'infos via l'e-Soignes (voir ci-dessous).

Voulez-vous contribuer à faire de Groenendaal une porte d'accueil attrayante à la Forêt de Soignes ? C'est possible ! Veuillez prendre contact avec le coordinateur du groupe de travail de votre choix.

Restez informé via e-Soignes et foret-de-soignes.be

Vous voulez être informé en priorité de l'actualité de la FORÊT DE SOIGNES ? Abonnez-vous à notre lettre d'information électronique e-Soignes ! e-Soignes paraît mensuellement et regorge de conseils pour profiter au mieux de la FORÊT DE SOIGNES et contribuer à la renforcer. Vous y découvrirez également les dernières actualités relatives à la forêt.

Inscrivez-vous via www.foret-de-soignes.be.

Plus vaste que vous ne l'imaginez

La FORÊT DE SOIGNES couvre plus de 4 000 hectares. Quelques perles de la nature et du patrimoine se trouvent en lisière. Elles n'appartiennent pas officiellement à la forêt domaniale, mais en ont initialement fait partie. Nous en avons choisi cinq, que nous vous présentons à l'aide d'autant de questions.



1 DOMAINE DE MARNIX

Qui en est le propriétaire ?

Le domaine de Marnix appartient à la famille de Marnix.

Qui en assure la gestion ?

La famille de Marnix.

Qu'est-ce que ce petit coin de la FORÊT DE SOIGNES a de tellement particulier ?

Le domaine de Marnix se situe à Overijse, à distance de marche du Bois des Capucins et de la FORÊT DE SOIGNES, dont il a fait partie jusqu'en 1852. Le domaine fait partie du réseau Natura 2000. Il s'étend sur 108 hectares et se compose essentiellement de bois, traversés par des drèves majestueuses. Il y a également une partie de lande, qui, à terme, devrait couvrir 1 hectare. Les propriétaires ont également aménagé deux mares afin d'attirer l'alyte accoucheur, une espèce de crapaud protégée par la directive européenne Habitats.

À quoi ressemblait-il jadis ?

À la fin du XVIII^e siècle, le domaine était entièrement boisé. Le roi Léopold I^{er} fit construire un pavillon de chasse au milieu de ces bois en 1847. Une partie du domaine, aujourd'hui devenue les bois de Marnix, fut achetée en 1852 par le comte de Marnix, le grand maréchal de la cour. La famille aristocratique entama un déboisement partiel dès 1860. Le château de Marnix fut construit en 1875 dans le style Renaissance flamande, d'après un projet de l'architecte Henri Beyaert. L'aménagement du parc actuel dans le style campagnard fut réalisé peu avant la Première Guerre mondiale.

Le domaine de Marnix n'est pas accessible aux visiteurs.



2 LE PARC TOURNAY-SOLVAY

Qui en est le propriétaire ?

La Région de Bruxelles-Capitale

Qui en assure la gestion ?

Bruxelles Environnement – IBGE (Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement).

Qu'est-ce que ce petit coin de la FORÊT DE SOIGNES a de tellement particulier ?

Le parc Tournay-Solvay se situe à Watermael-Boitsfort, à quelques pas de la FORÊT DE SOIGNES. Ce domaine classé de 7,41 hectares est l'un des plus beaux parcs de la Région de Bruxelles-Capitale et fait partie du réseau Natura 2000. Il se caractérise par ses importantes différences de niveau : lors de l'aménagement du parc, l'architecte a utilisé le relief pour créer des perspectives. Un jar-

din anglais classique planté d'arbres exotiques et comportant une rose-raie occupe le niveau supérieur. Les deux étangs du parc regorgent de lys jaunes et de reine-des-prés. Brochets et perches en peuplent les eaux, guettés par les hérons.

À quoi ressemblait-il jadis ?

En 1878, Alfred Solvay fit construire une villa le long de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur. Plus tard, sa veuve, Marie Masson, agrandit le domaine jusqu'à la chaussée de La Hulpe, avec une hêtraie et des étangs. En 1911, l'architecte paysagiste Jules Buysens aménagea le parc dans le style campagnard que nous lui connaissons aujourd'hui. Après le décès de Thérèse Tournay-Solvay (la fille d'Alfred) en 1973, les héritiers vendirent le domaine à une

société immobilière qui l'a laissé se dégrader. La Région de Bruxelles-Capitale s'est occupée du domaine dès 1980 et l'a ouvert au public un an plus tard.

Que peut-on y faire ?

Proche de la gare de Boitsfort, le parc est accessible toute l'année. L'entrée principale se trouve chaussée de La Hulpe. Une promenade à pied ou à vélo vous permettra de découvrir de belles sculptures et d'impressionnants monuments, comme les ruines du château Solvay, ravagé par un incendie en 1984.

3 CHÂTEAU CHARLE-ALBERT

Qui en est le propriétaire ?

Don Luis Fidalgo

Qui en assure la gestion ?

Don Luis Fidalgo

Qu'est-ce que ce petit coin de la FORÊT DE SOIGNES a de tellement particulier ?

Le château classé Charle-Albert, également appelé la Maison flamande, se situe sur l'avenue du même nom à Watermael-Boitsfort, à quelques pas de la FORÊT DE SOIGNES. Ce domaine de 2,6 hectares se compose

d'un parc et d'une hêtraie. Il a le statut Natura 2000. Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, l'ensemble constitue une collection de styles successifs : du gothique tardif au Néo-Renaissance flamand, en passant par le haut Baroque.

À quoi ressemblait-il jadis ?

Dès 1870, l'architecte Albert Charle construisit ce château, pour l'occuper lui-même, dans le style Néo-Renaissance flamand. Les travaux ont pris 18 ans et lorsqu'ils furent enfin terminés, Charle vendit son chef-d'œuvre, qui servit pendant tout un temps d'école pour jeunes filles. En 1933, Paul Van Zeeland, qui allait plus tard devenir Premier ministre, l'acheta et l'occupa jusqu'à sa mort en 1973. Le château a beaucoup

souffert des bombardements pendant la Deuxième Guerre mondiale. Des incendies ravagèrent le bâtiment en 1981 et 1986, lequel fut alors laissé à l'abandon. Sous l'élan d'associations de sauvegarde du patrimoine, le château fut classé en 1988, mais il a continué à se détériorer, victime de pillages et de vandalisme. En 2012, Don Luis Fidalgo, un investisseur catalan issu de la noblesse, l'a racheté pour 1 euro symbolique. Les rénovations ont pris 6 ans et coûté 6 millions d'euros (dont 3,15 millions d'euros de subsides de la Région de Bruxelles-Capitale). Le château abrite actuellement 1 400 mètres carrés de bureaux.

Le château n'est pas accessible au grand public.



4 ARGENTEUIL

Qui en est le propriétaire ?

Une dizaine de propriétaires privés, parmi lesquels la Scandinavian School of Brussels et Jean-Marie Delwart, ex-patron du groupe chimique et alimentaire Floridienne.

Qui en assure la gestion ?

Les propriétaires. La Région wallonne veille à ce que la gestion se déroule conformément à la législation wallonne et européenne (il s'agit d'une zone Natura 2000).

Qu'est-ce que ce petit coin de la FORÊT DE SOIGNES a de tellement particulier ?

Argenteuil se situe sur la commune de Waterloo et jouxte l'extrême-sud de la FORÊT DE SOIGNES, avec laquelle elle forme un tout. Le domaine couvre quelques 300 hectares et se trouve dans la vallée de l'Argentine, une zone Natura 2000. Entre les étangs et les ruisseaux, le domaine foisonne d'amphibiens, parmi lesquels des tritons alpestres et des crapauds accoucheurs. L'eau attire en outre des dizaines d'espèces d'oiseaux aquatiques : martins-pêcheurs, grèbes huppés, grèbes castagneux...

À quoi ressemblait-il jadis ?

Trois châteaux, dont deux existent toujours, furent construits sur cet ancien domaine royal. En 1839, Ferdinand de Meeûs, gouverneur de la Société Générale, acquit 265 hectares de terrain. Entre 1856 et 1858, il y confia la construction du château d'Argenteuil à Jean-Pierre Cluysenaar, l'architecte des Galeries royales Saint-Hubert dans le centre de Bruxelles. Depuis 1993, il appartient à la Scandinavian School.

Le deuxième château fut érigé dans les années 1930 par le diplomate américain William Tuck. Après la guerre, William Tuck vendit le château aux Chemins de fer belges, ce qui l'amena dans le giron de l'État. Il resta inoccupé jusqu'en 1960, année durant laquelle le roi Léopold III, qui avait abdiqué, et la princesse Liliane vinrent l'occuper jusqu'à leur mort, respectivement en 1983 et 2002. En 2004, le château Tuck fut vendu à Jean-Marie Delwart.

Que peut-on y faire ?

Le domaine n'est pas accessible au public. Il est toutefois possible d'assister à des concerts de musique classique dans la Chapelle musicale Reine Elisabeth. C'est d'ailleurs là que les douze lauréats du célèbre Concours musical international Reine Elisabeth se préparent pour les concerts de la finale.



5

Domaine de la DONATION ROYALE

Qui en est le propriétaire ?

La Donation royale

Qui en assure la gestion ?

Les services de la Donation royale, régie de Tervuren.

Qu'est-ce que ce petit coin de la FORÊT DE SOIGNES a de tellement particulier ?

Le domaine de la Donation royale à Tervuren couvre 380 hectares, articulés autour du Bois des Capucins, et fait partie du réseau Natura 2000. Un arboretum de 100 hectares, musée en plein air d'espèces d'arbres exotiques, jouxte la lisière ouest de la FORÊT DE SOIGNES. La particularité de cet arboretum réside dans le fait que les espèces sont plantées selon leur origine géographique et non par famille comme c'est souvent le cas. Avec plus de 400 espèces d'arbres monumentaux, la collection est unique au monde. Ses fleurons sont entre autres les séquoias géants originaire d'Amérique et les araucarias (surnommés « désespoirs des singes ») des Andes.

À quoi ressemblait-il jadis ?

Jusqu'à la fin du régime néerlandais, le Bois des Capucins faisait partie intégrante de la FORÊT DE SOIGNES. Au milieu du XIX^e siècle, il fut pratiquement rasé. À l'occasion de son 65^e anniversaire, Léopold II l'offrit à l'État belge en 1900. Ce dernier devait en faire un arboretum et c'est ce qu'il fit : une Promenade royale et une drève de hêtres ont été aménagées. Les premières espèces exotiques furent plantées en 1902, sous la direction du professeur Charles Bommer. La majeure partie fut plantée entre 1902 et 1912. L'aménagement ne fut terminé qu'en 1920.

Que peut-on y faire ?

Tout en vous promenant, vous faites un voyage autour du monde, de la Californie à l'Algérie, en passant par l'Alaska, avec un saut dans la Cordillère des Andes. La promenade de l'arboretum fait 7 kilomètres en terrain pentu. L'arboretum est toujours ouvert et libre d'accès. L'entrée principale se trouve sur la Vlaktedreef, à Tervuren.



FORÊT DE SOIGNES :

amusement garanti à 100 %

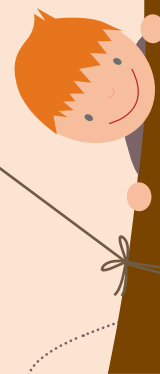
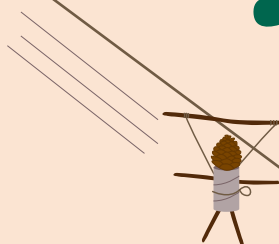
Enfilez vos bottes et vos vieux vêtements, et foncez dans la forêt, car avec ces jeux, vous vous amusez comme jamais !

Installez une mini-tyrolienne en FORÊT DE SOIGNES !

Matériel :



- 1 Fabriquez un petit bonhomme avec un rouleau de papier toilette, une pomme de pin et des petites branches.
- 2 Fixez une corde lisse ou un câble en acier à une branche d'arbre et nouez-en l'autre extrémité dans le bas du tronc d'un arbre proche.
- 3 Confectionnez une ceinture de sécurité pour le bonhomme : nouez un morceau de corde autour de sa taille et terminez par une boucle.
- 4 Laissez votre bonhomme faire la descente de sa vie en tyrolienne !





Mon arbre ou ton arbre ?

- 1 Dans le bois ou le parc, cherchez un petit groupe d'arbres proches les uns des autres.
- 2 Chaque joueur se met debout près d'un arbre. Un joueur n'a pas d'arbre.
- 3 Sur un signe convenu, chacun change d'arbre. Le joueur sans arbre essaie de s'en attribuer un.
- 4 Pari réussi ? Un autre joueur reste alors sans arbre et le jeu recommence.

Du coq à l'âne

Qu'est-ce qui vit et pousse dans la FORÊT DE SOIGNES ? Plongez dans l'univers des animaux et des plantes qui montrent le bout de leur nez cette saison !

Lézard vivipare

Avec sa couleur brune et son attitude farouche, le lézard vivipare passe plutôt inaperçu. Au moindre bruit, il s'enfuit dans les fourrés ou disparaît sous une pierre. Parfois, il plonge sous l'eau, où cet excellent nageur est capable de tenir quelques minutes.

Le nom de ce reptile fait référence à son mode de reproduction « ovovivipare » : les œufs sont fécondés et éclosent dans le corps de la mère. Ce lézard donne donc naissance à des petits parfaitement formés et prêts à survivre.

Le lézard vivipare aime prendre le soleil, en particulier dans des zones ouvertes de la forêt ou entre les bruyères. Il doit son surnom de petit lézard à sa taille modeste : tout au plus 18 centimètres. Sa queue est deux fois plus grande que son corps. Il mange jusqu'à un demi-gramme d'insectes, de vers et d'araignées par jour.



© Frédéric Demesse



© Vilda - Yves Adams

Écureuil européen

L'écureuil européen a une âme de forestier. Il cache des fruits partout, qui finissent par germer. Avec sa longue queue généralement orangée, son élégante manière de se déplacer et ses petits plumeaux sur les oreilles, il bénéficie d'un grand capital de câlineries. Il grimpe facilement dans les arbres grâce à ses griffes recourbées. Il y construit un nid sphérique, à au moins six mètres du sol. En automne et en hiver, il mange des noix et des graines d'arbres, avant d'entamer ses réserves alimentaires.

L'écureuil européen est de plus en plus présent en FORÊT DE SOIGNES. S'il s'y plaît bien, c'est certainement parce qu'il s'adapte mieux à la vie dans un environnement urbain. Nouvelle moins réjouissante : en 2014, les gardes forestiers et les guides nature ont remarqué l'écureuil fauve dans la FORÊT DE SOIGNES, et au Domaine Solvay à La Hulpe. Cet animal peut constituer une menace pour l'écureuil indigène. Dans d'autres régions d'Europe, essentiellement le nord de l'Italie et le Royaume-Uni, l'écureuil fauve a totalement délogé la population indigène.

L'association de protection de la nature La Hulpe Nature appelle chacun à faire preuve de vigilance et à photographier toute observation de l'écureuil fauve pour la signaler via www.observations.be.

Gouet tacheté

Le gouet tacheté (*Arum maculatum*) est une plante herbacée assez commune que l'on rencontre surtout dans les bois de feuillus. La floraison se fait d'avril à mai. À cette époque, le gouet tacheté se voit facilement dans la FORÊT DE SOIGNES. Il peut atteindre 15 à 45 centimètres et possède de grandes feuilles en forme de flèches. Il dégage une odeur de viande pourrie, qui attire beaucoup de mouches. La plante fraîche est toxique et, une fois séchée, légèrement toxique.



© Frédéric Demesse

Des archéologues découvrent une pièce inconnue sous le prieuré de Groenendaal

La pièce souterraine cache un mystère



Quels secrets renferme le prieuré de Groenendaal, situé à une des portes d'accès à la FORÊT DE SOIGNES ? L'un d'entre eux a récemment été dévoilé : des archéologues y ont découvert une pièce souterraine. Mais elle cache peut-être encore une autre pièce inconnue...

Le prieuré de Groenendaal fut fondé en 1343 comme refuge pour les moines augustins. Dans les siècles qui suivirent, cet ermitage est devenu un complexe très vaste. Il n'en subsiste aujourd'hui que quelques bâtiments : la remise à calèches d'architecture classique, les vestiges de l'église et le Musée de la Forêt Jan Van Ruusbroec dans la ferme historique le long de l'avenue Dubois.

Depuis quelques années, le prieuré est peu à peu transformé en une véritable porte d'accès à la FORÊT DE SOIGNES. Une recherche archéologique s'inscrivait également dans ces projets de réhabilitation. L'axe coule en dessous du prieuré. Elle serpentait jadis dans la forêt en direction d'Overijse, mais peu après la fondation du prieuré, elle fut voûtée par les religieux. Pour mesurer et inventorier ce voûtement, l'équipe du bureau de conseil et de recherche archéologique Odin-Archeo-Pro a rampé dans le couloir souterrain. Et c'est là qu'ils se sont heurtés à la pièce souterraine.

Reconstruction fidèle

« La pièce fut construite en briques enduites », déclare l'archéologue Caroline Ryssaert. « L'entrée était en partie effondrée. La pièce est remplie de débris de briques et d'ardoises. Nous avons également vu une porte cimentée munie de charnières. Nous supposons qu'une autre pièce se cache derrière. »

On ne sait pratiquement rien de la pièce souterraine. D'autres recherches archéologiques doivent déterminer à quoi elle ser-

rait exactement. « Deux hypothèses s'offrent à nous », précise Caroline Ryssaert. « Soit il s'agissait d'une cave du prieuré, soit la pièce se trouvait jadis au niveau du rez-de-chaussée et les bâtiments ultérieurs ont été construits par-dessus. »

La recherche archéologique s'est déroulée en deux volets. Caroline Ryssaert : « Nous avons d'abord rassemblé toutes les informations relatives aux fouilles précédentes et nous nous sommes mis en quête d'anciennes cartes et sources iconographiques. Malheureusement, peu de matériel a été conservé sur les phases les plus anciennes du prieuré. Les sources iconographiques fiables les plus anciennes datent du XVI^e siècle, alors que le prieuré existait déjà depuis deux siècles. Une belle trouvaille fut un dessin encore inconnu du prieuré, datant du XVIII^e siècle, que nous avons trouvé dans la collection du Fitzwilliam Museum à Cambridge. »

Après l'examen des sources, ce fut au tour de l'étude géophysique. « Cette méthode nous permet de faire des recherches archéologiques sans fouiller le sol », explique Caroline Ryssaert. « Depuis le rez-de-chaussée, nous mesurons les irrégularités et les contrastes dans le sous-sol. À Groenendaal, cette technique a livré de bons résultats. Les restes des murs du prieuré sont très bien conservés. En combinant le travail géophysique et les données historiques, nous avons pu reconstruire assez fidèlement l'aspect du prieuré d'antan. »

Le sculpteur Jean-Christophe Prignon s'inspire de la FORÊT DE SOIGNES

Dans le sillage de Rik Wouters



Il cherche l'inspiration de son art en **FORÊT DE SOIGNES**, tout comme le grand Rik Wouters. Il est créatif, tout comme son voisin récemment pensionné, Toots Thielemans. Chez Jean-Christophe Prignon, nature et culture sont indissociables. Pour ses sculptures, il utilise la structure naturelle du bois.

À ses heures perdues, Jean-Christophe Prignon, biologiste de 54 ans vivant dans le Brabant wallon, est graveur sur bois, sculpteur, artiste peintre et photographe. Ses sculptures sur bois, parfois sur pierre sont le fruit d'un travail 100 % manuel. Dans sa maison de La Hulpe, à moins d'un kilomètre de la FORÊT DE SOIGNES, il n'y a aucune trace de machine, mais bien un marteau en buis dur, des gouges etc.

À l'instar de Rik Wouters, le sculpteur et peintre flamand dont on a donné le nom à une place de Watermael-Boitsfort située en bordure de la FORÊT DE SOIGNES, Jean-Christophe Prignon puise son inspiration dans les espaces verts qui entourent la capitale.

« Je récupère des morceaux de bois dans des jardins, au bord des étangs et des marais. Il s'agit souvent de déchets normalement jetés. J'ai une prédilection pour le hêtre, car il se travaille facilement. L'érable est une autre de mes essences préférées. » Parfois, il s'essaie au platane, comme dans sa somptueuse œuvre *Femme et Homme*.

Autodidacte

Sculpter le bois prend du temps. « Travailler le bois demande beaucoup de travail, de force et surtout de concentration. Je travaille maximum deux heures sans interruption. C'est aussi dangereux : mieux vaut ne pas s'y risquer sans gants de protection. C'est la raison pour laquelle je crée rarement une œuvre en une fois. Je la laisse parfois reposer jusqu'à un mois avant de la retravailler. »

Cet art ne s'apprend pas vraiment. C'est la pratique qui fait tout. « Je n'ai jamais suivi de formation spécifique, je suis un véritable autodidacte. J'ai commencé en 2009. j'ai commencé par le travail de pierres qui avaient servi à la construction du Rouge-Cloître à Auderghem. Depuis, j'ai réalisé environ 25 œuvres. »

Masques

La plupart de ces œuvres sont des créations verticales de 40 centimètres de haut maximum. Très décoratives, très apai-



santes. Et presque toujours abstraites, comme le montrent les œuvres *Empire State Building* (photo en bas de la page), ou *Quartier* (photo ci-dessus). Chaque création a un titre, qu'il imagine tantôt au début, tantôt l'œuvre terminée. « Je ne sais jamais à l'avance ce que je vais faire exactement, je travaille à l'instinct. »

Jean-Christophe Prignon montre un morceau de bois sur lequel il a tracé des yeux et une bouche au crayon. Les masques spirituels sont son nouveau dada. « Il m'arrive de temps à autre d'avoir en tête une idée précise de ce que je vais faire. Par exemple pour mes œuvres basées sur l'art africain. Je voyage beaucoup et j'utilise toutes les influences que je rencontre. L'histoire, l'archéologie, la préhistoire et l'ethnologie me fascinent. »

Dans son garage, il montre sa dernière acquisition : un morceau de hêtre long de 5 mètres, trouvé après une tempête. Il fera office de *Barque de mort*. « L'idée me vient de la mythologie égyptienne. Les anciens Égyptiens pensaient que les morts traversaient un fleuve en bateau pour arriver à la porte du paradis sur l'autre rive. »

Jeu d'enfant

Jean-Christophe Prignon est né à Etterbeek, mais a passé sa jeunesse à Auderghem. « La maison de mes parents se trouvait à 300 mètres de la FORÊT DE SOIGNES, j'y ai beaucoup joué. Enfant, je travaillais le bois au couteau. Cela m'est resté. Plus tard, j'ai élargi mon horizon. Mes parents n'avaient pas de voiture et nous prenions le train pour partir en vacances, c'était passionnant. C'est de là qu'est née mon envie de découvrir le monde. »

Ses nombreux voyages trouvent un prolongement dans son œuvre, qui contient des références au Sri Lanka, à Istanbul, à Chicago, à New York, à Porto et à de nombreux endroits en France, son deuxième port d'attache. Il montre une statuette en acacia qu'il a achetée auprès du lac Manyara en Tanzanie. « L'esprit est le même. C'est amusant de découvrir cela si loin de chez moi, mais je n'imité jamais rien. Puiser de l'inspiration chez les autres, d'accord, mais copier, jamais. »

Il s'exprime avec lyrisme à propos de la FORÊT DE SOIGNES. « La splendeur de cette forêt me passionne. Nous devons la protéger pour la prochaine génération : les hommes doivent pouvoir vivre entourés de beauté. Et ce n'est pas seulement une question de biodiversité. La forêt est également un cadre de vie, un environnement dans lequel vivre. C'est absolument indispensable pour les hommes sur le plan psychologique. »

L'œuvre de Jean-Christophe Prignon est exposée du 29 mai au 14 juin à l'Espace Toots, à la maison communale de La Hulpe, Rue Des Combattants 61. Infos : 02 634 30 98.



De gauche à droite : *Masque chamannique*, *Empire State Building*, *Femme et Homme*.



Abattre des arbres et vider des étangs :
avantageux pour la nature ?

Démolir pour bâtir


Dans la FORÊT DE SOIGNES à Overijse, des arbres sont abattus pour laisser place à la lande. Et au Rouge-Cloître à Auderghem, les gestionnaires font vider les étangs pour en ôter la vase. Cela peut paraître contradictoire, mais ces gestes radicaux offrent à la nature l'oxygène dont elle a besoin pour à nouveau grouiller de vie.

À Notre-Dame-au-Bois, un hameau d'Overijse, l'abattage est l'une des premières actions du nouveau plan flamand de gestion (*voir encadré*). L'abattage d'arbres suscite parfois quelques réticences auprès du public, mais passer des conifères à la lande est une bonne chose. Pour la nature, car cela renforce l'habitat des landes européennes qui est protégé. Et pour les visiteurs : une étude a démontré que les promeneurs préfèrent se balader dans un paysage varié semi-ouvert.

Les travaux se déroulent le long de la Dronkemansdreef, la route qui relie Notre-Dame-au-Bois à Duisburg. « L'autre côté de la rue, qui se trouve à Tervuren, sera pour plus tard », explique Johan Bennekens, garde forestier. « Au cours de cette phase initiale, nous allons transformer 4 hectares. Créer une lande est un processus continu qui dure des années. »

Neuf et ancien

Le bois de Notre-Dame-au-Bois abrite essentiellement des conifères, ainsi que de jeunes hêtres plantés il y a 10 à 15 ans. Ces deux essences cèdent à présent la place à la lande brabançonne. Johan Bennekens : « Cette transformation s'inscrit dans les objectifs européens en faveur de la nature. Tous les États membres doivent maintenir en état les habitats et espèces rares protégées au niveau européen. Pour la



FORÊT DE SOIGNES, la lande brabançonne en fait partie. Pour beaucoup, la nature est assimilée à la forêt, ils savent moins que la lande et les herbages sont eux aussi précieux. En effet, de nombreux animaux spécifiques y vivent. » En région de Bruxelles-Capitale de la lande a également été développée à Auderghem et à Boitsfort.

Mais l'abattage n'est pas la seule activité pratiquée en FORÊT DE SOIGNES, on y plante aussi entre 30 000 et 60 000 nouveaux arbres chaque année. Rien que l'hiver dernier, entre le 1er décembre 2014 et le 31 mars 2015, 46 000 arbres ont été plantés. Cette régénération est non seulement nécessaire pour assurer l'avenir de la forêt, mais elle est aussi importante pour préserver la biodiversité. Certains animaux se sentent bien dans des bois jeunes aux nombreux buissons, tandis que d'autres préfèrent les bois plus anciens. Ils se retirent dans les réserves forestières en FORÊT DE SOIGNES, où la nature suit son cours et où les vieux arbres continuent à vivre leur vie.

Butor

Au Rouge-Cloître à Auderghem, une population de nettes rousses vit autour des étangs 4 et 5 depuis quelques années. Ces oiseaux aquatiques à la tête rousse caractéristique sont vulnérables. Ils ont besoin d'eau de bonne qualité, de beaucoup de végétation sur les rives et surtout de grandes quantités d'algues (plus précisément de chara) pour s'alimenter. À leur tour, les algues ont besoin d'eau claire. C'est pourquoi les étangs sont régulièrement asséchés l'hiver, afin de réduire l'épaisseur de vase.

Cette méthode porte ses fruits : les canards se reproduisent plus que jamais. Aujourd'hui, l'eau est à nouveau claire et regorge d'algues chara. Pour les biologistes qui travaillent à Auderghem, la nette rousse est devenue un symbole. D'autres oiseaux aquatiques confirment cette avancée.

Les étangs du Rouge-Cloître ne sont pas les seuls plans d'eau à avoir fait l'objet d'un entretien l'hiver dernier. Les grands étangs de Boitsfort et les deux étangs de la vallée des Enfants noyés (à cheval sur Uccle et Watermael-Boitsfort) ont également eu ce privilège. Tous les étangs ne sont jamais asséchés en même temps, afin que les amphibiens et les oiseaux aquatiques trouvent toujours des zones refuge à proximité.

Les étangs sont vidés tous les trois ans, toujours en hiver. Il s'agit, pour nombre de plantes et d'animaux, de la période de repos. Certaines espèces de poissons sont en même temps considérablement réduites, voire éliminées. C'est surtout le cas des fousseurs, comme les carpes qui arrachent la végétation et troublent l'eau. Une fois ces opérations terminées, le roseau reprend vie dans les étangs, ce qui attire de nombreux oiseaux. Au début de cette année, le butor étoilé, une espèce rare, s'est même montré au Rouge-Cloître.



Les plans de gestion atteignent leur vitesse de croisière

En 2008, les Régions flamande, bruxelloise et wallonne ont décidé d'une collaboration poussée. Elles ont consigné les principes de cette collaboration dans le schéma de structure pour la FORÊT DE SOIGNES. Les nouveaux plans de gestion pour la FORÊT DE SOIGNES reposent également sur cette vision du futur.

Pour la partie flamande de la forêt un nouveau plan de gestion a été élaboré. Il stipule comment la forêt sera protégée et gérée au cours des vingt prochaines années. Les hêtres homogènes laissent la place à une forêt mixte, avec des espèces qui réagissent bien au changement climatique. Un plus grand nombre de zones récréatives autour des portes d'accès répond à la demande croissante de loisirs en forêt. De nouvelles zones de jeu aisément accessibles depuis les communes environnantes sont aménagées pour les enfants.

Enquête publique

Jusqu'à fin mars 2015, le plan de gestion de la Région wallonne est en phase d'enquête publique. Depuis le 11 février, chacun peut consulter les plans dans les maisons communales de La Hulpe et de Waterloo, et émettre des réserves et des suggestions. Une fois cette enquête publique terminée, le Département de la Nature et des Forêts (DNF) de la Région wallonne modifiera si nécessaire le plan de gestion.

Le plan de gestion de la Région de Bruxelles-Capitale est en pleine élaboration.

Le plan de gestion de la partie flamande de la FORÊT DE SOIGNES et le projet de plan de gestion de la partie wallonne peuvent être consultés sur www.foret-de-soignes.be/de-la-foret/gestion

Calendrier des activités

Date et heure	Activité	Lieu de rendez-vous	Organisateur	Langue
				
AVRIL				
Dimanche 5/4 10 h 30	Promenade : de l'avenue Louise à Auderghem via Boitsfort	Arrêt STIB 'Legrand', tram 7, 93 et 94 – fin de la promenade au Centre sportif de la Forêt de Soignes à Auderghem	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
Dimanche 12/4 11 h-13 h	Conférence : 100 ans d'industrie du bois en lisière de la Forêt de Soignes	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 2, Hoeilaart	Inscriptions via www.c-v-n.be	NL
Dimanche 12/4 14 h	Promenade : la Forêt de Soignes comme forêt de production	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 2, Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
Dimanche 19/4 10 h 30-16 h 30	Promenade : de Groenendaal à Gaillemarde et retour	Gare de Groenendaal	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
Dimanche 19/4 6 h 30	Promenade : le chevreuil en Forêt de Soignes	Parking au carrefour de la drève du Comte de Flandre et de la drève des Tumuli à Watermael-Boitsfort, tram 94	Cercle des guides nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
Dimanche 26/4 10 h-12 h 30	Floraison printanière en Forêt de Soignes	Trois Couleurs, Avenue de Tervuren, tram 44	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
MAI				
Dimanche 3/5 10 h 30-16 h	Promenade : de Tervuren à Boitsfort via Notre-Dame-au-Bois	Terminus du tram 44 à Tervuren	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
Jeudi 7/5 14 h	Promenade : le printemps au parc Solvay	Parking Gaillemarde, drève de la Ramée, 1310 La Hulpe	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
Samedi 9/5 9 h-12 h	Promenade : le Rouge-Cloître au printemps	Devant le restaurant 'Les deux petits diables', rues Des Deux Chaussées 80, Auderghem	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
Dimanche 10/5 11 h-13 h	Conférence : espèces non indigènes invasives	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 2, Hoeilaart	Inscriptions via www.c-v-n.be	NL
Dimanche 10/5 14 h	Une promenade exotique	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 2, Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
Dimanche 17/5 10 h	Rallye à l'occasion du 40e anniversaire de la formation de guide nature par le Cercle des naturalistes de Belgique	Maison du portier, Rouge-Cloître à Auderghem	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
Samedi 30/5 9 h 30-12 h	Promenade : le Rouge-Cloître	À l'entrée du Rouge-Cloître, sur le parking en face du numéro 1917 de la chaussée de Wavre	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
Dimanche 31/5 10 h 30	Promenade : de Boitsfort à Hoeilaart et retour	Arrêt 'Wiener' du tram 94	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
Dimanche 31/5 9 h 30-12 h 30	Promenade : début de prairial	Parking au bout de l'avenue Charles Schaller à Auderghem, bus 41	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
JUIN				
Jeudi 4/6 10 h	Promenade : de Notre-Dame-au-Bois à Auderghem	Arrêt Notre-Dame-au-Bois du bus 344 – fin de la promenade au Centre sportif de la Forêt de Soignes à Auderghem	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
Dimanche 14/6 11 h-13 h	Conférence : les chauves-souris	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 2, Hoeilaart	Inscriptions via www.c-v-n.be	NL
Dimanche 14/6 14 h	Promenade : La Forêt de Soignes, un site d'exception pour les chauves-souris	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 2, Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL
Dimanche 14/6 14h	Journée d'action contre les plantes invasives	Lieux à Bruxelles et à La Hulpe (à déterminer)	Pour Bruxelles : Les Amis de la Forêt de Soignes : www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be Pour La Hulpe : La Hulpe Environnement : www.lahulpeenvironnement.be	FR/NL
Dimanche 21/6 9 h 30-16 h	Promenade : début de messidor	Parking au bout de l'avenue Charles Schaller à Auderghem, bus 41	Cercle des Guides-Nature du Brabant http://guidenaturebrabant.wordpress.com	FR
Dimanche 28/6 9 h 30-12 h	Journée d'action contre les plantes invasives	À déterminer	La Hulpe Nature www.lahulpenature.be	FR
Dimanche 28/6 10 h 30	Promenade : du rond-point de l'étoile à Ixelles vers Boitsfort	Arrêt La Cambre-Étoile, tram 7 et 94, fin de la promenade à la place Wiener à Boitsfort	Les Amis de la Forêt de Soignes www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be	FR
JUILLET				
Dimanche 12/7	Promenade : Été ! Mais la nature est-elle aussi en vacances ?	Musée de la Forêt Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 2, Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwood www.ngz.be	NL

Vues sur Soignes est réalisé par l'Agentschap voor Natuur en Bos, Bruxelles Environnement et le Département de la Nature et des Forêts, DGARNE-SPW.

Éditeurs responsables :

Marleen Evenepoel, avenue du Roi Albert II 20 boîte 8, 1000 Bruxelles
Fontaine & R. Peeters, Site de Tour & Taxis, Avenue du Port 86C / 3000, 1000 Bruxelles
Claude Delbeuck, avenue Prince de Liège 15, 5100 Jambes

Impression : Artoos

Rédaction et réalisation : Pantarein Publishing et 21 Solutions

